Document généré le 15 mai 2024 01:14

Ciel variable
Art, photo, médias, culture

CIEL VARIABLE
ART PHOTO MÉDIAS CULTURE

Paysages domestiques
Domestic Landscapes
Allison Tweedie, *Cutting Sunsets*

Gentiane La France

Numéro 99, hiver 2015

Habitat

URI : https://id.erudit.org/iderudit/73366ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)
1923-8932 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

La France, G. (2015). Paysages domestiques / Domestic Landscapes / Allison Tweedie, *Cutting Sunsets*. *Ciel variable*, (99), 27–31.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

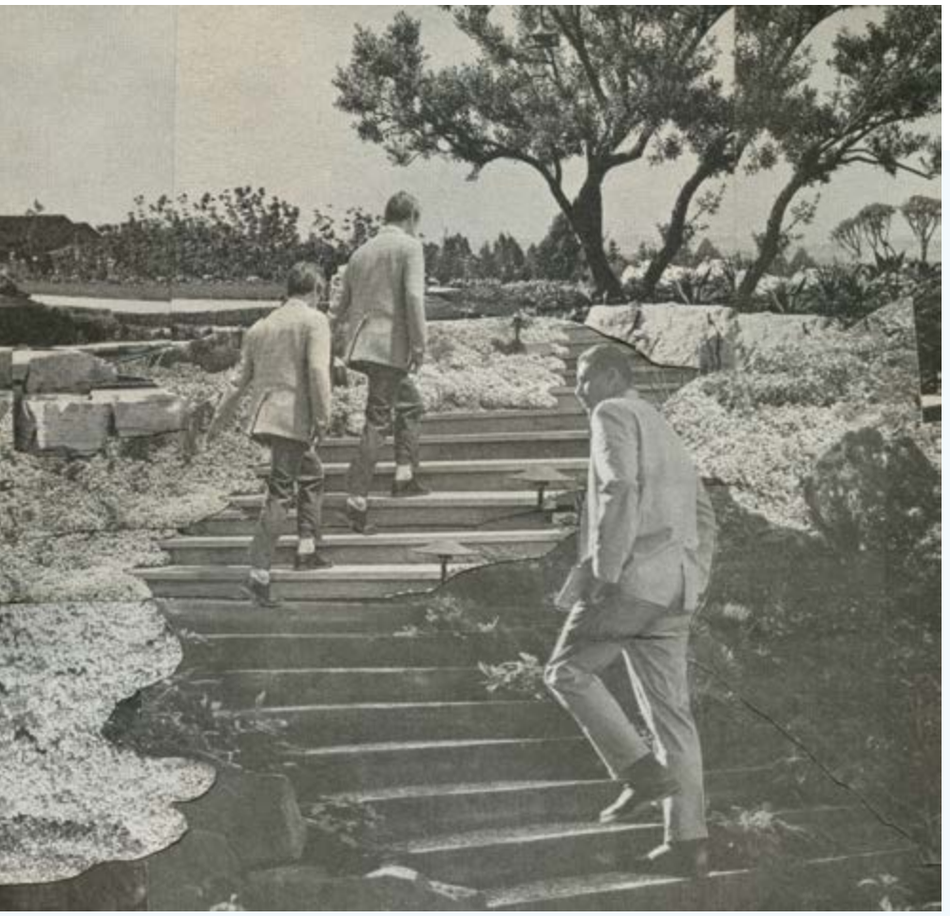
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PAGES 27 À 29 ET 31 : de la série / from the series *Cutting Sunsets*, collages
△ *Room of Rooms*, 2013, 11 x 17 cm

Allison Tweedie
Cutting Sunsets



△ ***Ascending States***, 2014, 11 x 11 cm
▷ ***Creeping Flora***, 2013, 11 x 13 cm

< *Body of Leaves*, 2014, 13 x 10 cm
∨ *Matinée*, 2013, 10 x 9 cm

ALLISON TWEEDIE

Paysages domestiques / Domestic Landscapes

GENTIANE LA FRANCE

La série *Cutting Sunsets* est composée de collages de petit format dans lesquels sont représentées des scènes de la vie quotidienne se déroulant autour d'habitations cossues de la côte Ouest américaine. Quelques personnages, çà et là, travaillent tranquillement sur leur terrain, l'entretiennent, le contemplent, y circulent et y discutent. Comme le suggère le titre de la série, Allison Tweedie a feuilleté les pages des éditions des années 1960 et 1970 du *Sunset Magazine*. Ce périodique fut initialement publié dès la fin du XIX^e^ siècle dans le but d'attirer la population dans l'Ouest américain en s'inscrivant en faux contre les stéréotypes associés à l'Ouest sauvage. C'est dans les sections du magazine consacrées à l'habitation ou à l'aménagement paysager que l'artiste a sélectionné et découpé des photographies pour ensuite composer ses collages en noir et blanc.

Au premier coup d'œil, la quiétude paraît régner dans les œuvres de la série, qui sembleraient alors poursuivre la mission d'idéalisation du mode de vie à l'américaine du magazine. Si ces arrière-cours baignées de soleil invitent au loisir et au repos, quelques éléments dissonants viennent toutefois troubler la tranquillité de ces lieux de vie. Parfois, sous forme de plages découpées, la végétation semble envahir subtilement l'habitat. La verdure rebelle, qui est censée être domestiquée, cultivée, contrôlée, déborde des clôtures et cerne la figure humaine dans son propre jardin. Des fragments de feuillage sont insérés dans les percées géométriques de l'architecture ; ces ouvertures deviennent des prétextes aux discontinuités du collage. Ainsi, une fenêtre donnant sur l'intérieur renvoie curieusement sur une vue de l'extérieur. L'artiste interchange donc les lieux en inversant les fonctions des espaces de l'habitat humain. Ici, le jardin remplace le salon et, là, le plafond devient feuillage, et les différences s'estompent, comme si la cour s'étendait sous le toit de la maison.

Les collages de *Cutting Sunsets* font aussi parfois voir des répétitions. Ces juxtapositions d'un même fragment d'image amènent le regard à faire un aller-retour dans l'œuvre afin de comparer les similitudes d'un élément à l'autre. Une même portion de bosquet, une même branche d'arbre ou encore un même personnage grimpant les marches d'un escalier se côtoient dans certains collages de la série. Ces dédoublements pourraient rappeler la paramnésie, cette impression de déjà-vu, cette mystérieuse sensation de se souvenir d'avoir déjà vécu un bref moment qui est revécu au présent. Par ailleurs, d'autres œuvres de la série sont formées d'une seule répétition retournée, l'inversion de l'image invitant encore une fois le regard aux allers-retours. Ces compositions inversées déroutent la perception et se font exemplaires de la cohabitation poétique de la familiarité et de l'étrangeté qui est à l'œuvre dans tous les collages de cette série de Tweedie.

Renversement d'une pelouse au gazon bien ras, l'œuvre *Dust* est, quant à elle, constituée non pas d'une simple réitération, mais bien de deux images d'un même lieu au centre duquel repose un gicleur différent. Ce qui survient le plus souvent dans les détails des œuvres de *Cutting Sunsets* apparaît en force dans celle-ci, la familiarité de l'habitat

The series *Cutting Sunsets* is composed of small-format collages portraying scenes of daily life around affluent dwellings on the American west coast. A few people, here and there, quietly tend to their land, do maintenance, contemplate, walk around, and converse. As the title of the series suggests, Allison Tweedie leafed through issues of *Sunset Magazine* from the 1960s and 1970s. The magazine was first published in the late nineteenth century to attract people to the American West by refuting "Wild West" stereotypes. Tweedie selected and cut out photographs from the sections of the magazine devoted to houses and landscaping to compose her black-and-white collages.

At first glance, it looks as though tranquillity reigns in these works, which appear to extend the magazine's mission of idealizing the American lifestyle. Although

Tweedie leafed through issues of Sunset Magazine from the 1960s and 1970s. The magazine was first published in the late nineteenth century to attract people to the American West by refuting "Wild West" stereotypes.

the sun-saturated backyards bespeak leisure and relaxation, some dissonant elements nevertheless disturb the peace of these living spaces. Sometimes, cut-out sections of vegetation seem to subtly invade the environment. Presumed to be domesticated, cultivated, controlled, here the vegetation rebels, paradoxically bursting over fences, and there it imprisons the human figure in his own garden. Fragments of foliage are inserted into the geometric openings in the architecture, becoming pretexts for discontinuities in the collage. For instance, a window giving onto an interior curiously refers to a view of the exterior; the artist thus interchanges places by inverting the functions of the spaces of the human dwelling. The garden replaces the living room here, the ceiling becomes foliage there, and differences are blurred, as if the backyard were living under the house's roof.

The collages in *Cutting Sunsets* also sometimes involve repetitions. These juxtapositions of a single image fragment lead the gaze back and forth to create comparisons between similarities from one element to another. A single fraction of thicket, a single tree branch, or a single person climbing the stairs – these snippets are repeated side by side in some of the collages. These doublings may refer to paramnesia, the sense of déjà vu, the mysterious sensation of remembering a brief moment already experienced and reliving it in the present. Other works in the series are formed of a single repetition, but flipped – the inversion of the image once again leading the gaze back and forth. These inverted compositions confuse perception, and they are examples of the poetic cohabitation of familiarity and strangeness at work in all of the collages in the series.

The piece called *Dust* offers an inversion of a picture of well-cropped lawn. However, this work is not simply

Allison Tweedie vit et travaille à Vancouver en Colombie-Britannique. Elle a participé à plusieurs expositions collectives : *When Someone Strange is Calling You Home*, au centre d'artistes Artspeak (2013), *Cut and Paste*, à l'Equinox Gallery (2012), et *Reoccurrence: Serial Motifs*, à la Helen Pitt Gallery (2010). En 2014, sa série *Cutting Sunsets* a été présentée par Equinox Gallery. Parallèlement à sa pratique artistique, elle fait actuellement une maîtrise en paysagisme à la University of British Columbia.

Allison Tweedie is an artist living and working in Vancouver, BC. Her work was included in the group exhibition *When Someone Strange is Calling You Home* at Artspeak Artist Run Centre (2013), Cut and Paste at Equinox Gallery (2012), and *Reoccurrence: Serial Motifs* at Helen Pitt Gallery (2010). In 2014, she had a solo exhibition, *Cutting Sunsets*, at Equinox Gallery in Vancouver. In addition to her art practice, she is studying for a master's degree in landscape architecture at the University of British Columbia.

△ ***Been Here Before,*** **2013,** 10 x 10 cm
< ***Soil Spirits,*** **2013,** 14 x 10 cm

occidental troublée par l'étrangeté des détournements de Tweedie. Puisant dans l'imagerie populaire des magazines et exploitant le goût du rétro, ces compositions qui résultent de répétitions, d'inversions et de renversements déroutent notre perception et peuvent provoquer une impression onirique de déjà-vu, ou de « déjà rêvé ».

—

Après des études collégiales en photographie et un baccalauréat en histoire de l'art, **Gentiane La France** *a poursuivi une réflexion sur la photographie dans le cadre d'une maîtrise en études des arts à l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches portent notamment sur la mémoire et l'identité dans la photographie contemporaine. L'auteure, qui habite à Québec, collabore régulièrement à l'émission de radio L'Aérospatial CKRL 89,1 en tant que chroniqueuse en arts visuels. Elle collabore également au blogue* Pratiques photographiques *de VU PHOTO et à* Ciel variable.

—

an inverted repetition; it is formed of two images of a single place, with a different sprinkler at the centre of each. What arises often in the details of the works in *Cutting Sunsets* stands out in this one: the familiarity of the Western house upended by the strangeness of Tweedie's diversions. Drawing on popular magazine imagery and exploiting the retro fad, these compositions, made up of repetitions, inversions, and reversals, divert our perception and may invoke an oneiric impression of the already-seen – or the already-dreamed.
Translated by Käthe Roth

—

After earning a college diploma in photography and a bachelor's degree in art history, **Gentiane La France** *continued her reflections about photography with a master's degree in art studies at UQAM. Her research focuses on memory and identity in contemporary photography. La France lives in Quebec City, where she regularly contributes to the radio program* L'Aérospatial *on CKRL 89.1 as a visual arts columnist. She also contributes to the VU PHOTO blog* Pratiques photographiques *and to* Ciel variable.

—